

Platon, *Hippias majeur*, *Charmide*, *Lachès*, *Lysis* [Œuvres complètes, t. II], Les Belles Lettres, Paris, 1972, 158 pp.

---

Dans l'*Hippias majeur*, Socrate tente en vain d'obtenir de son interlocuteur, plus suffisant encore que dans l'*Hippias mineur*, une définition du Beau.

Le *Charmide* s'attache à trouver la définition de la Sagesse. Parmi les différentes formules figure celle, proposée par Critias, tuteur de Charmide, qui fait allusion à l'inscription de Delphes : «la connaissance de soi-même».

Le *Lachès* cherche à définir le Courage. L'éloge qu'y fait Nicias de Socrate donne en même temps une idée de la raison des inimitiés accumulées par le philosophe tout au long de sa vie – inimitiés que, du reste, Socrate a évoquées dans l'*Apologie* :

«Je me plais, Lysimaque, dans sa compagnie, et je ne trouve pas mauvais d'être remis en mémoire du bien ou du mal que j'ai fait ou que je fais encore ; j'estime qu'à subir cette épreuve on devient plus prudent pour l'avenir, si l'on est disposé, selon le précepte de Solon, à apprendre durant toute sa vie, et à ne pas croire que la vieillesse toute seule nous apporte la sagesse.» (*Lachès*, 188a et b)

Le *Lysis*, enfin, veut définir l'Amitié :

«Les poètes, en effet, sont les pères de toute science et nos guides. Ils ont sur l'amitié, lorsqu'une fois elle est née, de belles maximes ; mais c'est la divinité elle-même, à les en croire, qui la fait naître, en poussant les amis l'un vers l'autre : "Toujours un dieu pousse le semblable vers le semblable" [*Odyssée*, XVII, 218], et il le lui fait connaître : as-tu déjà lu ces vers ? [...] Tu connais sans doute aussi les écrits des savants, où il est dit pareillement que le semblable est toujours et nécessairement l'ami du semblable ?» (*Lysis*, 213e à 214b)

On retrouve cette idée dans l'étymologie latine, où les *amici*, «amis», sont *ambo aequi*, «tous deux égaux» (cf. *Dictionnaire étymologique*, s.v. *ami*).

---